

Un mari modèle.

Germaine Mélilot ne comprenait pas encore, Jean-Paul, son époux, seigneur et très peu maître. Il y avait pourtant près de quinze années qu'elle s'appliquait à le déchiffrer. Mais allez donc interpréter les pensées d'un homme lorsqu'elles s'extériorisent avec une égale amabilité: contre une brute, la lutte est possible; elle ne l'est pas avec un monsieur qui, à tout ce que vous dites, répond invariablement: „Parfait, ma chérie; vous avez mille fois raison, ma bien-aimée; tout ce que vous ferez sera toujours bien fait, mon amour." A la longue, on ne sait plus si l'on a raison, si l'on est parfaite, si l'on mène vraiment à bien ce que l'on entreprend, et, ce qui est plus grave, on doute d'être une chérie, une bien-aimée et un amour.

Parce qu'il n'est pas d'exemple qu'un individu adoré n'ait eu l'occasion d'exaspérer son adorateur... Ou alors, c'est que l'être qui se flatte d'être un adorateur se fiche totalement de vous.

Germaine ignorait si le caractère de Jean-Paul s'agrémentait de quelques vices; elle ne savait pas davantage s'il s'enlaidissait de défauts. Tel il s'était montré au début de leur mariage, tel il continuait d'être, et elle s'en irritait.

Elle se souvenait, pour lui reprocher, des paroles qu'il lui avait débitées dès leurs accords. C'était une profession de foi, qu'elle avait prise pour l'expression d'une intelligence exceptionnelle. Ce discours se résumait ainsi:

— Ma chère Germaine, je tiens à vous annoncer que, si votre éducation rétrograde doit vous classer dans les dernières esclaves, il ne faut pas vous associer à moi, car je professe un féminisme intégral incapable d'admettre que la compagnie d'un homme puisse être sa servante. Tout autant que chez nous la femme a droit à toutes les libertés, et si la République n'a pas encore reconnu l'égalité des sexes, il me plaît de la devancer. Donc vous serez, dans notre ménage, maîtresse absolue de vos actes, que je ne m'autoriserai pas à contrôler, certain, ma chérie, qu'ils seront toujours en harmonie avec la pureté de votre conscience. Heureuse Germaine! vous pourrez vous vanter de ne pas vous être enchaînée à un tyran et, autour de vous, chacune vous jalouera, soyez-en sûre. Tandis que celle-ci n'osera pas lever le petit doigt sans en avoir demandé la permission, tandis que celle-là craindra, du matin au soir, de contrarier son conjoint et verra chronométriser ses allées et venues et vérifier ses frais de maison, et alors qu'une galanterie murmurée à une de vos amies engendrera un drame et qu'un innocent sourire, décoché au petit bonheur, entraînera la menace du divorce ou de la séparation de corps, vous, Germaine, vous pourrez déambuler, dé penser et vous faire faire un brin de cour à votre fantaisie.

C'était trop beau, trop beau parce que cela devait durer.

Certes, au début, M^{me} Mélilot se félicitait d'inspirer à Jean-Paul une confiance si grande et plaignait les petites camarades dont les maris, affreux antiféministes, en étaient toujours à ouvrir l'oeil à la moindre alerte et à défendre que l'on revendiquât auprès d'eux des privilèges dont il leur suffisait de jouir. Mais, par la suite, Germaine se demanda si les belles idées que développait Jean-Paul n'étaient pas un vilain truc. Car la liberté qu'il concédait, pleine et entière, à sa compagne, répondait exactement à l'indépendance qu'il s'accordait, et ce qu'il permettait pouvait bien ne pas avoir d'autre but que de s'éviter des observations pour de pareilles manières d'agir.

— Je pars, annonçait-il.

— Où ça? s'enquérissait Germaine.

Der Raubüberfall auf den Goldwarenladen Schaul in der Freiheitsavenue kam am vergangenen Montag vor dem Assisenhof zur Verhandlung.



Der Angeklagte Thill.



Sein Verteidiger, Hr. Rechtsanwalt Félix Welter.

— Oh! chérie, vous ai-je jamais fait l'offense de vous demander où vous allez lorsque vous vous coiffez d'un chapeau et vous armez d'une ombrelle? rétorquait-il.

Il sortait et rentrait quand cela lui chantait. Il lui était arrivé d'annoncer qu'il courait acheter un paquet de cigarettes et de revenir huit jours plus tard. Entre son domicile et le bureau de tabac il avait poussé une pointe à Venise et en rapportait des souvenirs et des piqûres de moustiques.

— Figure-toi, racontait-il à Germaine, qu'à peine dans la rue j'ai rencontré un vieux copain qui, une valise à la main, se rendait à la gare de Lyon. En bavardant, je l'ai suivi et, au bord de l'Adriatique, je me suis dit: „Sapristi, pourvu que Germaine ne me croie écrasé. Or, la chose étant impossible à Venise tant que les gondoles ne seront pas à roulettes, j'ai cessé de me tourmenter."

Il s'était rendu, dans les mêmes conditions, en Hollande, à la remorque d'un peintre qui éprouvait la nécessité de consulter Rembrandt, en Espagne où il lui avait paru indispensable d'assister à une course de taureaux et au Spitzberg où il lui fallait, coûte que coûte, contempler une aurore boréale.

Le plus fort c'était que tout cela était rigoureusement vrai. Germaine s'était livrée à des enquêtes, avait questionné des témoins. Aucune complicité, aucune intrigue n'étaient à envisager. Jean-Paul s'était donné de l'air, sans plus.

Ah! il en avait eu de bonnes lorsqu'il prêchait l'égalité des sexes et les droits féminins. Il avait simplement planté des jalons pour sauvegarder la liberté de ses mouvements. Et pas un seul que les tribunaux pussent juge-assez sévèrement pour affranchir totalement Germaine. Il était un mari fidèle, courtois, en tous points irréprochable, lorsqu'il était là.

— Ça ne peut pas durer, non, ça ne peut pas durer, lui avait déclaré maintes fois Germaine.

Stupéfait, il avait répliqué:

— Pourquoi ça ne durera-t-il pas? Je t'aime, Germaine, et toutes mes pensées sont à toi... J'ai la bougeotte, soit. Et puis après? Me préférerais-tu sédentaire, tatillon, le nez dans les casseroles et l'oeil dans ton portemonnaie?... Tu en connais pourtant de ces hommes d'intérieur que leurs femmes envieraient volontiers au diable. Ils sont d'une humeur de dogue, et c'est un purgatoire que de les subir. Est-ce qu'ils aiment? Est-ce qu'ils savent aimer?... L'amour, ma chérie, on te l'a fredonné, est enfant de Bohême, et c'est une blague que de vouloir l'asservir. Garde le mien avec ses ailes et sa valise toujours prête à être bouclée. Crois-moi, chérie, c'est la sagesse.

Un jour vint où M^{me} Mélilot en eut assez de cette sagesse-là.

Un matin que Jean-Paul rentrait d'une excursion au Maroc, il trouva la cage vide.

— Sotte, grande sotte! murmura-t-il en constatant que la colombe conjugale s'était enfuie.

Il ajouta:

— Je suis un serin, peut-être. Mais à quel épervier aboutira-t-elle?

Cependant il ne s'autorisa ni à la relancer, ni à faire intervenir la justice dans leurs dissentiments.

Pour les amis qui l'interrogeaient, il soupirait:

— Aveugle et sourde Germaine qui ne veut pas voir avec mes yeux et entendre avec mes oreilles! Je suis cependant un mari unique. Pas une heure — que dis-je? pas une minute — de ma vie qui ne lui ait été consacrée. Partout, à travers tout, je pense à elle. J'ai parcouru des pays étonnants, et, sans cesse, comme si elle eût été à mon côté, je lui parlais, je lui communiquais mes impressions. En somme, nous ne faisons qu'un, n'est-ce pas? Et où j'étais c'était exactement comme si elle s'y fût trouvée.

Il concluait.

— Ah! elle peut dire qu'elle a été heureuse avec moi! Et tout ça pour me tirer sa révérence... Pauvre Germaine! Elle est et restera victime de trop de préjugés, et ce n'est pas sur elle que ses congénères doivent compter pour leur émancipation. Dommage!...

Jeanne Landre.